

# Le Café philosophique du Village

## Session Hiver 2019 – 4<sup>e</sup> rencontre

|                        |  |
|------------------------|--|
| <b>Rencontres du</b>   | 16 et 18 avril 2019  |
| <b>Thème</b>           | Faut-il vouloir la vérité à tout prix ?  |
| <b>Textes en appui</b> | <a href="#">Le mensonge</a> par Marc Anglaret. <i>L'Atelier philosophique</i> , <a href="http://philo.pourtous.free.fr">http://philo.pourtous.free.fr</a><br><i>Le Devoir de philo/Histoire</i> : « <a href="#">La science et la religion s'affrontent dans la recherche de la vérité</a> », par Daniel Baril, <i>Journal Le Devoir</i> , publié le 28 oct. 2018<br>Myriam Revault d'Allonnes : « <a href="#">La vérité n'a plus d'effet sur le réel</a> » par Paul Sugy, <i>Le FigaroVox</i> (Paris), publié le 7 décembre 2018 |

### Synthèse de la discussion

**Pourquoi la vérité nous importe-t-elle autant ?** D'abord dans les relations humaines, c'est sur la vérité ou l'honnêteté que repose la confiance. Il est pourtant difficile de savoir qui dit la vérité et étrangement, on a tendance à croire davantage ceux qui disent ce qu'on veut entendre... Connaître la vérité est aussi utile à la prise de décision et permet d'éviter de faire des erreurs sur la foi de bêtises. De plus, la vérité contribue à la construction de son identité : c'est un besoin de savoir, d'avoir des certitudes sur lesquelles baser sa vie. Il faut être fidèle à soi-même, nous apprend Spinoza, donc trouver sa vérité profonde. Bien sûr, je pourrais me leurrer et bâtir mon identité sur des faussetés ou m'enfermer dans une vérité; c'est pourquoi j'ai besoin de l'opinion ou du reflet de mon entourage. La confrontation nous apporte un complément d'informations, une nouvelle dimension.

Toutefois, on doute que la vérité absolue existe. On aimerait pouvoir s'appuyer sur un absolu, ce serait plus sécurisant, mais c'est plutôt fluctuant, ça change; même la science ne dit que des vérités provisoires. Certes, la vérité s'appuie sur des faits, mais ceux-ci ne sont pas toujours faciles à départager des opinions; c'est que les faits sont rapportés par des personnes qui les interprètent de façon différente, qui partent d'un point de vue distinct, qui accordent plus d'importance à certains faits qu'à d'autres, selon leurs valeurs et leurs connaissances. La vérité change avec notre évolution et l'instruction. Il faut donc continuer toute sa vie à rechercher la vérité sans s'attacher à un absolu et en acceptant qu'elle soit complexe, fluctuante et jamais atteinte.

**Quand on se fait dire : « Voici la vérité » à quoi pouvons-nous nous attendre ?** C'est presque un appel à la méfiance! La personne va-t-elle se servir d'une demi-vérité pour obtenir quelque chose de moi, me manipuler ? Toute vérité est subjective. La personne la plus objective rapporte des faits, mais peut ne pas tout voir et passer à côté de la vérité. Il y a tant de facettes à la vérité! On cherche trop à la simplifier et dire en une phrase toute la vérité. C'est déjà une marque d'évolution que de dire : je vais vous dire « ma » vérité, en sous-entendant que je ne détiens pas « la » vérité. Pourtant, la religion présente des dogmes pour la vérité. Elle nous a fait tellement des « accroires » que plusieurs ont perdu confiance et les points de repère ont foutu le camp : on vit dans un monde déstabilisé. C'est étonnant de voir comment les religions ont encore tant de pouvoir; même des scientifiques continuent de croire. Il y a chez l'humain une dimension spirituelle qui ne peut être remplacée par la science ni la philosophie; l'humanisme n'a pas réussi à transformer le système de croyances.

**Le mensonge peut-il être moralement justifiable ?** Qui d'entre nous n'a pas menti cette semaine ? On ment souvent pour se protéger ou pour protéger l'autre; on arrondit les angles pour ne pas perdre la face ou dévoiler un côté sombre de sa personnalité. Parfois c'est plus simple, car si on est obligé de donner

trop d'explications, on s'enfoncé. Ce ne serait pas vivable de dire tout ce qu'on pense, alors pour sauvegarder la relation, on ment ou on se tait. Comme dit le maître à son disciple : « Est-ce vrai ? Est-ce bon ? Est-ce utile ? », il y a des choses qu'il n'est pas nécessaire de dire, comme on enseignait autrefois à propos des médisances. Est-ce moralement justifiable de mentir pour autant ? Oui, mais après une analyse solide des impacts qu'il y aurait à dire la vérité. La personne qui ment doit en prendre la responsabilité. En attendant, il faut assumer le risque de briser la relation; c'est pourquoi avec mes intimes, je me dois de rétablir la vérité le plus tôt possible. Il y a aussi des cas où je mens parce que je sens que la personne n'est pas prête à recevoir la vérité; il faut la préparer. Mais on ne doit pas agir de façon paternaliste en décidant que l'autre n'est pas à la hauteur. Chacun a droit à la vérité de sorte à adapter sa conduite en conséquence. Quand on sent qu'on nous cache des choses, on se met à douter de tout; cela crée un climat non seulement de méfiance, mais aussi d'impuissance car on n'a pas l'information nécessaire pour agir.

**Le savant et le prêtre ont-ils affaire à la même vérité ?** Les deux ont une perception différente de la réalité, le savant étant à la recherche des relations causales entre des faits, le prêtre interprétant à la lumière des dogmes et de connaissances historiques. Le rôle du scientifique est de toujours douter et de recommencer les expériences en modifiant des paramètres pour vérifier les liens de cause à effet. En ce sens, les connaissances qu'il a acquises forment une vérité provisoire et sa curiosité le fait poursuivre sa recherche. Or s'il arrive que deux experts se contredisent, c'est que leur opinion n'est pas entièrement basée sur des faits. Ils sont là pour faire avancer les connaissances, mais aucun ne détient la vérité absolue. Il faut donc garder une prudence devant l'importance accordée aux avis scientifiques dans les médias et dans les cours de justice. Il reste que les avis d'expert sont des sources d'information plus sûres que des opinions sans fondement. Quant au religieux, il lui est interdit de douter car il doit transmettre la vérité telle qu'il l'a reçue. Malgré tout, sa foi peut subir des périodes de crise qui la fera grandir ou bien lui fera renoncer à son engagement. Mais ce qu'il transmet c'est une croyance qui ne pourra jamais être vérifiée scientifiquement et qu'il faut accepter comme une vérité immuable. Par ailleurs, il arrive que la population soit trompée par des scientifiques payés par l'industrie pour nier les risques d'un produit ou par des religieux qui abusent de leur pouvoir pour faire agir des gens selon leurs propres intérêts (financiers, sexuels...). Les deux sont donc capables de manipuler la vérité et de mentir.

**Les citoyens ont-ils toujours droit à la vérité ?** Certains admettent que tout ne peut être révélé à la population, comme les secrets d'État, les stratégies de guerre ou de négociation (commerciale, syndicale). On n'a pas besoin non plus de tout savoir sur ce qui se passe au quotidien au gouvernement. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut renoncer à notre droit à la vérité. On perçoit que dans un régime totalitaire, personne n'a droit à la vérité alors qu'en démocratie, on peut aller la chercher. C'est le rôle des médias de chercher l'information pertinente et de la transmettre à la population et c'est le rôle des citoyens de consulter des sources crédibles. On est envahi d'une masse d'informations venant de toutes parts et c'est parfois le capharnaüm tellement que certains se désintéressent de l'actualité. Mais il existe aussi des gens sérieux qui produisent de l'information de qualité et qui jettent un éclairage sur les événements nous permettant de juger du bien-fondé des interventions de nos politiciens. On devient plus habile à connaître la vérité. Mais il faut mettre des efforts à aller chercher la vérité : lire les rapports au complet et pas seulement le paragraphe qui confirme ce que je pense, continuer à m'intéresser au sujet car il évolue avec le temps. Est-ce que les gens veulent vraiment la vérité ou seulement l'émotion ?

**« On ne détient pas la vérité, on la cherche » disait Marx à un ami.** On se rend compte que la vérité est toujours en mutation. À l'ère de la post-vérité et du populisme, c'est certainement un devoir de rechercher la vérité. Il y a « ma » vérité que je cherche et qui me permet de me construire, mené par la curiosité. Il y a la vérité que je refuse. Il y a la vérité que je choisis. Il y a la vérité du moment, basé sur mon expérience et ce que je trouve essentiel. « La vérité est une poignée de sable fin qui coule entre mes mains » chante Raoul Duguay.